

### Anne-Laure DIJOUX (RO)

Le site HBC13 culmine à plus de 2 200 m d'altitude, dans la zone du Volcan, dans le haut de la Rivière des Remparts, plus exactement dans le haut du Bras de Caron. Ce secteur aurait été occupé dès le 18<sup>e</sup> siècle par les esclaves fugitifs, les marrons, et fréquenté par les chasseurs de marrons les poursuivant. Le chasseur Caron, dont des rapports sont conservés aux Archives départementales de La Réunion a laissé son nom au lieu. En 2012, des traces d'occupation humaine ont été découvertes par Patrick Pégoud à l'intérieur d'un abri sous roche, présentant en surface de nombreux ossements de faune, associés à des restes de charbon. En juillet 2013, toujours dans le cadre du projet de recherche portant sur les modalités de l'occupation des Hauts de La Réunion, une opération de relevés et de sondages archéologiques est réalisée par Anne-Laure Dijoux afin de caractériser les vestiges et d'étudier l'origine de l'occupation humaine du site, qui sera dès lors désigné « HBC13 ». La cavité, d'une largeur de 6,80 m et haute de 1,70 m, est surplombée par un large porche ouvert sur la végétation et située en bord de rempart (un rempart désigne à La Réunion une haute falaise sub-verticale). Dans la partie sud de l'abri, un alignement de pierres sèches aménage un petit muret, qui le ferme à l'ouest. De 2,80 m de longueur et environ 50 cm de hauteur, il est conservé dans sa totalité, en dehors de deux blocs tombés vers l'intérieur de l'abri. Trois sondages archéologiques ont été implantés à l'intérieur de la cavité, respectivement en fond d'abri (SD.1, 1,5 m<sup>2</sup>), en contrebas du muret (SD.2, 0,5 m<sup>2</sup>) et au nord du muret (SD.3, 0,5 m<sup>2</sup>). Le sondage SD.2 implanté perpendiculairement au muret, confirme la position primaire de celui-ci, puisqu'un bloc est posé directement au-dessus d'une roche massive. Aménagé de manière sommaire mais efficace, il est composé d'une dizaine de blocs de 20 à 30 cm de diamètre maximum juxtaposés, sans liant ni colmatage par des pierres de plus petit module. Un relevé pierre à pierre a été effectué. Le muret semble avoir été aménagé devant une partie de l'ouverture de la cavité davantage pour faire usage de coupe-vent, que de véritable séparation avec l'extérieur.

Dans le remplissage sédimentaire, l'occupation est représentée par des amas de faune (NR=274), plusieurs petites couches de combustion sous lesquelles reposent des empreintes de rubéfaction ainsi que par la présence de mobilier anthropique (NR= 3). L'analyse archéozoologique, réalisée par Cécile Mourer-Chauviré et Jean-Denis Vigne, révèle le traitement anthropique important de faune aviaire, notamment de pétrel de Barau (*Pterodroma barau*),

aujourd'hui disparu de ce secteur. Les restes de faune terrestre, outre la probable mort naturelle de caprinés dans ce fond d'abri, indiquent la consommation de mammifères, très probablement sauvages, en l'espèce des cabris dits marrons, signalés dans le secteur jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle.

À l'instar de la Vallée Secrète, le mobilier anthropique est très faiblement représenté sur le site HBC13. Il se compose de deux éclats de silex, roche évidemment allochtone, provenant probablement de pierres à fusil ou à briquet, et d'une tige de clou en fer forgé. Ces objets ont été découverts dans les niveaux supérieurs des sondages SD.1 et SD.2. Ce mobilier d'époque coloniale, par son caractère commun et sa longue période d'utilisation, ne fournit pas une datation précise des occupations, qui se situent entre le 18<sup>e</sup> et le 19<sup>e</sup> siècle.

La répartition spatiale des restes de faune démontre que 96 % de l'avifaune (NR = 97) et 65 % de la faune terrestre (NR=177) se retrouvent en fond d'abri, zone interprétée comme un dépotoir en raison de son étroitesse, alors que la zone couverte par le porche et à moitié protégée par le muret a été utilisée pour la cuisson, la consommation des aliments ainsi que le chauffage. La quasi-absence de sédimentation postérieure à l'occupation dans cette cavité est représentative du palimpseste que constituent les sites des Hauts de La Réunion.

Si les données anthropiques issues des sondages, couplées à la situation topographique du site, permettent de caractériser la fonction de l'abri « HBC13 » en campement temporaire en vue de l'exploitation des ressources carnées environnantes, les vestiges pourraient être attribués à différentes populations dont la culture matérielle devait être proche et donc la signature archéologique relativement similaire : des esclaves marrons mais aussi éventuellement des chasseurs de marrons ou d'anciens braconniers. Il n'est pas certain qu'une fouille extensive puisse permettre de résoudre la question, d'autant que la probabilité que ces trois différents groupes humains aient tous occupé cet abri, à différents moments, est tout à fait envisageable. En l'état actuel des connaissances, l'abri HBC13 est considéré comme un site archéologique « d'interface ».

Les résultats de ces sondages ont notamment été présentés dans le documentaire de Lauren Ransan *Terre Marronne*, et dans l'exposition *Marronnages* organisée par le Service régional de l'inventaire à Saint-Paul à partir de décembre 2016.



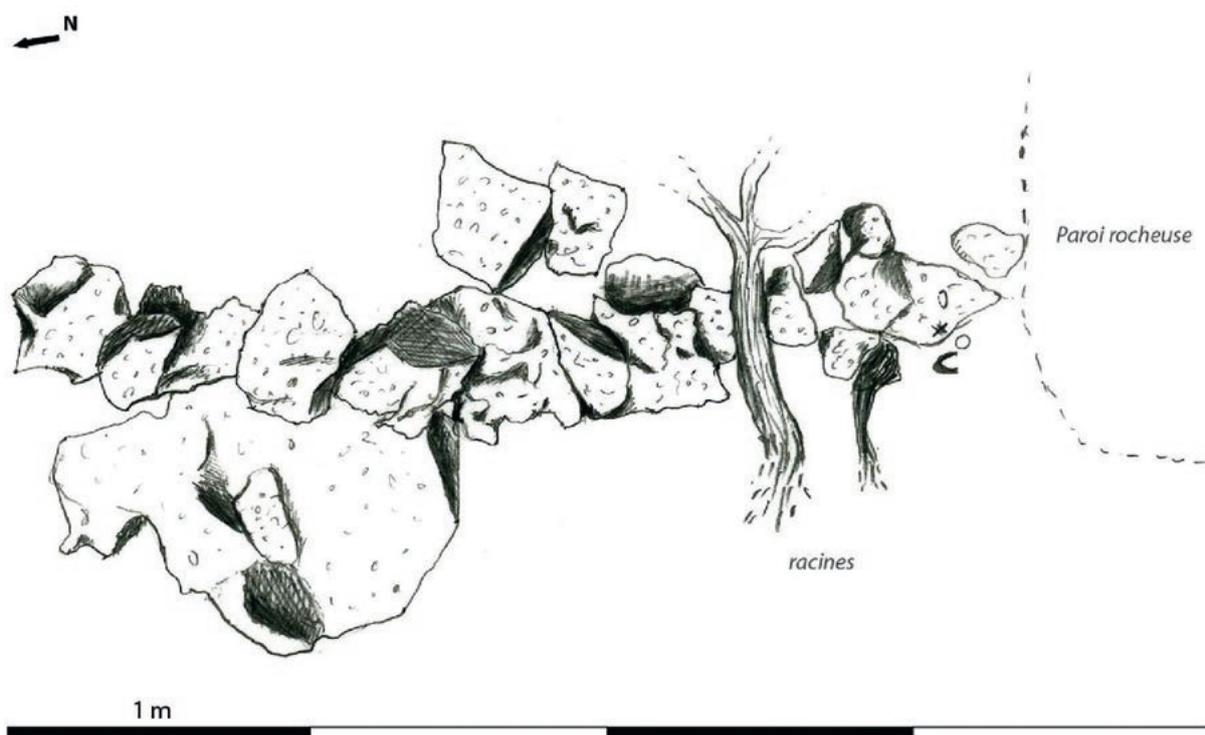
[Fig. 20a]: Vue de la Rivière des Remparts depuis la Plaine des Remparts



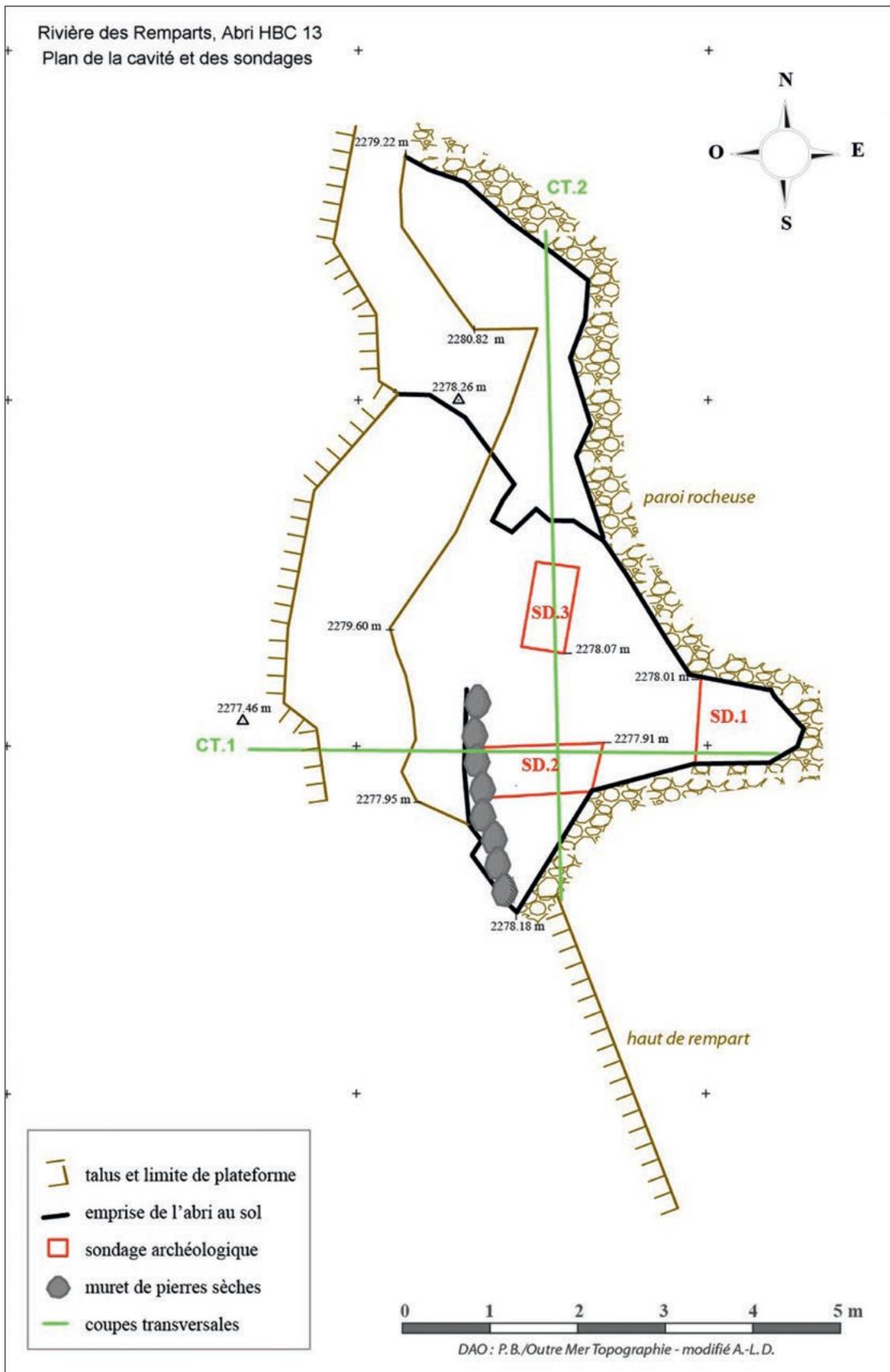
[Fig. 20b]: Vue de l'abri HBC13



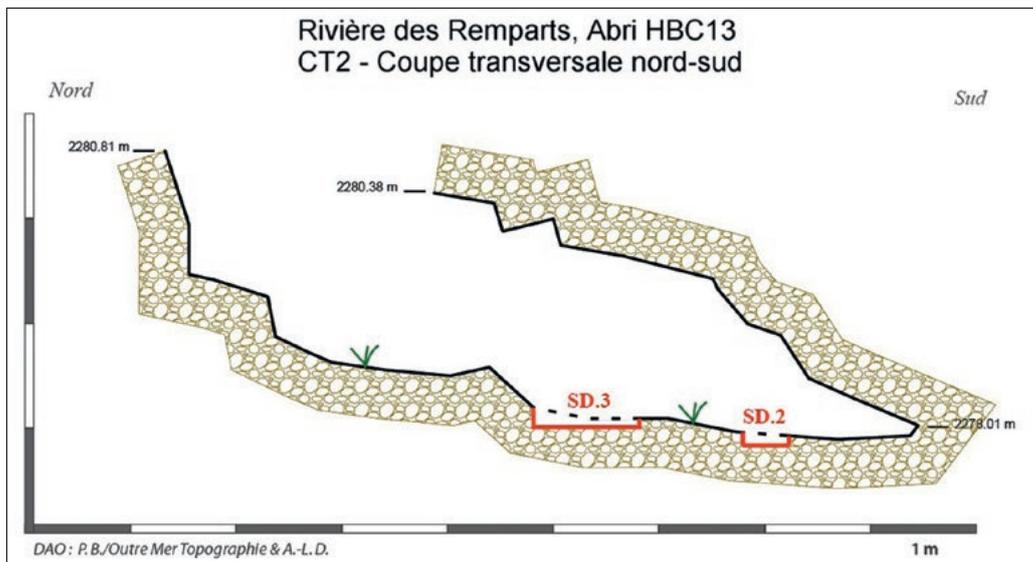
[Fig. 20c] : Vue du muret dans la partie ouest



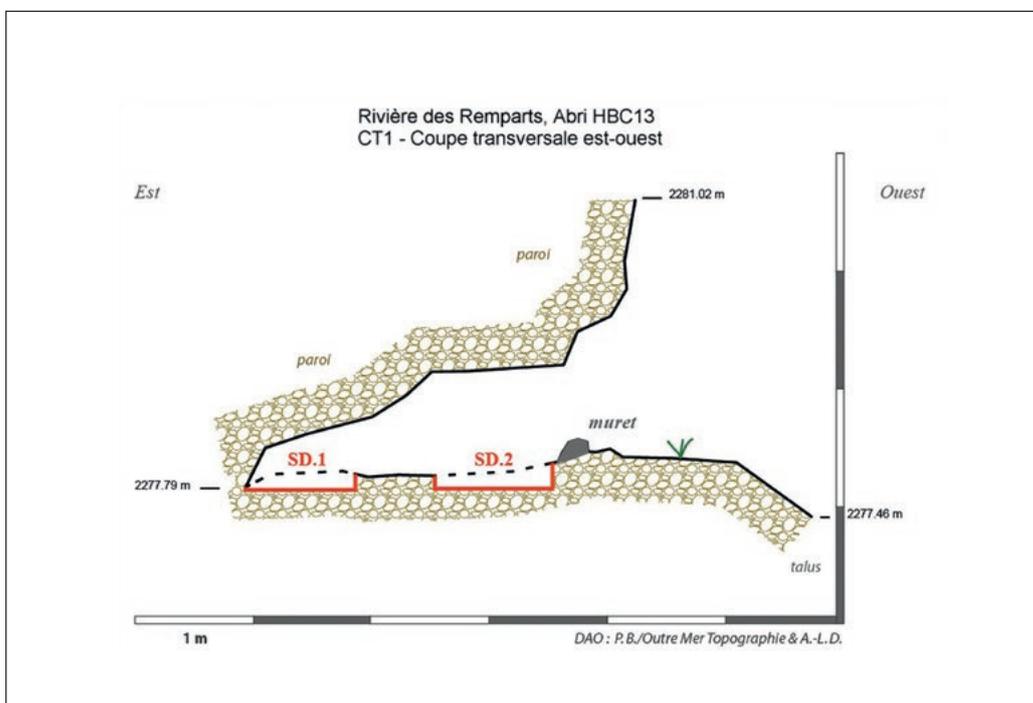
[Fig. 20d] : Relevé de la face externe du muret



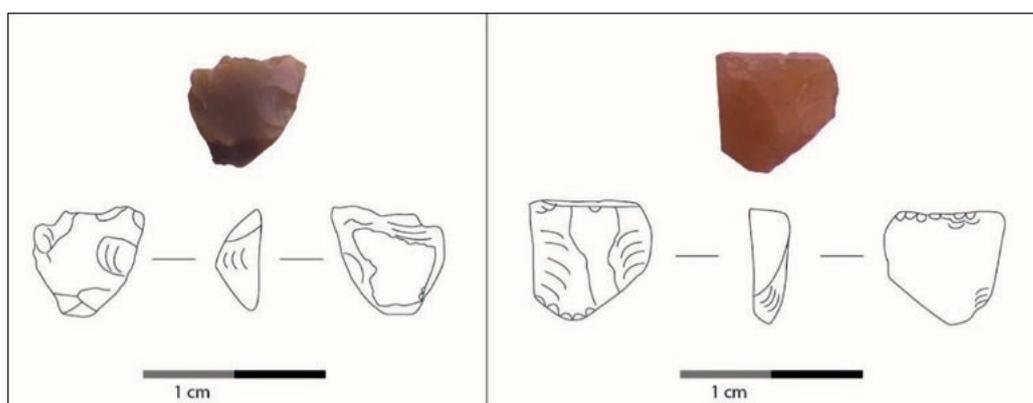
[Fig. 20e] : Plan de l'abri et des sondages



[Fig. 20f] : Coupe nord-sud de l'abri



[Fig. 20g] : Coupe est-ouest de l'abri



[Fig. 20h] : Fragments de silex



[Fig. 20i]: Aspect de l'US1 SD1



[Fig. 20j]: Aspect de l'US2 SD2



[Fig. 20k]: Tige de clou en fer forgé